

ciais de l'Universidade de Coimbra. Il a publié deux œuvres sur Pessoa et le modernisme, *Pessoa's Geometry of the Abyss: Modernity and the Book of Disquiet* (Legenda, 2013) et *O Silêncio das Sereias: Ensaio sobre o Livro do Desassossego* (Tinta da China, 2015). Actuellement il travaille sur une monographie sur l'Europe post-impériale.



08.04.2019

**Brazil in Question – The Tropicalist Movement and Brazilian Counterculture in the 1960s and 70s**

This conference aims to provide a critical overview of artwork produced by the Tropicalist movement in the 1960s and 1970s. The movement was closely linked to audiovisual narratives generated by the culture industry of the time. It created a set of alternative representations of Brazilian nature and culture that can be interpreted as a countercultural vision of a Latin American country whose repressive dictatorship churned out official discourses of nationalism. This conference will therefore analyze how this artistic movement created an unconventional Brazil, through its ironic, utopian and critical approach and where contradictory yet stimulating debate examined aspects of traditional local culture as well as the disruption caused by the world-wide avant-garde movement.

**André Masseno** est doctorant en Littérature Portugaise à l'Universität Zürich, où il travaille aussi comme assistant en Culture brésilienne et littérature au département des langues et des littératures romanes. Sa thèse, intitulée *A trama tropical: visões dos trópicos na contracultura brasileira*, est centrée sur l'historicité du concept des tropiques, ainsi que sur ses résonances discursives dans les productions artistiques, littéraires et de la contre-culture brésiliennes des années 1960 et 1970.

15.04.2019

**Chanson et Révolution au Portugal au xx<sup>e</sup> siècle**

Le naturalisme français, plus que le romantisme allemand, semble avoir marqué pensées et actions révolutionnaires littéraires et musicales au Portugal au xx<sup>e</sup> siècle. En nous concentrant sur des chansons associées aux révolutions de 1910 et de 1974, nous trouvons la vénération symbolique de la nature en tant qu'idée maîtresse dans le renversement de la monarchie et puis de la dictature républicaine. Les chansons et leurs contextes révolutionnaires dans

des media oppressifs, observés dans une perspective ethnomusicologique, nous mènent vers des chemins historiques où nous croisons différentes identités que nous présentons et discutons ici.

**Maria de São José Côrte Real** (GSAS '01), Londres (1964), a fait ses études à New York, Nampula et Lisbonne. Diplômée en Sciences de la Musique de l'Universidade Nova de Lisboa, elle est titulaire d'une maîtrise et d'un doctorat en Ethnomusicologie de la Columbia University, NY (États-Unis). Elle étudie, enseigne et guide étudiants dans l'Institut d'Ethnomusicologie de la Faculté des Sciences Sociales et Humaines qu'elle a cofondé à l'Université Nova de Lisbonne en 1995. Elle étudie les relations musique-politiques culturelles dans les domaines de l'éducation interculturelle, des migrations et de la musique populaire, et publie dans des périodiques et des ouvrages de référence internationaux.



29.04.2019

**Muralism, graffiti and urban art in Portugal**

In the post-revolutionary period following the Carnation Revolution of 1974, the walls of the city of Lisbon were the repository for many political murals made by various political parties, particularly from the left wing. The Marxist and Maoist iconography was very present in the urban visualscape. These murals slowly vanished, giving way, in the 90s, to the American-inspired graffiti. Driven by a globalized hip-hop culture particularly present in the media, tags, throw-ups and masterpieces gradually acquired a significant place in the metropolitan area of Lisbon. However, contrary to what happened in many other cities around the globe, there was not a clear political commitment on combating and eradicating this phenomenon. Due to this «mild approach» to graffiti-writing, during the 2000's this community has increased significantly, particularly in the Metropolitan Area of Lisbon. Urban art in Portugal is currently a flourishing new field of aesthetic and cultural production. In cities like Lisbon and Porto a vibrant and dynamic community of street artists, with different artistic backgrounds, has been steadily forming and growing. This dynamic is partly due to a significant shift in the public representation of these street expressions. These expressions are no longer represented as «forms of vandalism» but, instead, as «art works». Galleries, museums, private foundations and local authorities followed this trend. The number of street art festivals and events has recently exploded, with several initiatives being held all over the country. New projects keep on appearing and a new economy is forming, with new social actors, networks

and institutions. The aim of this presentation is to discuss these distinct formats of visual art in the streets, looking at its multiple aspects (social, cultural, historical).

**Ricardo Campos** est un chercheur en sciences sociales et illustrateur, né et vivant à Lisbonne. Docteur en Anthropologie visuelle, sa formation initiale (licence et master) a été en sociologie. Chercheur au Centro Interdisciplinar de Ciências Sociais de l'Universidade Nova de Lisboa, il a dédié les dernières 15 années à la recherche des cultures jeunes urbaines et, en particulier, au rapport entre la jeunesse et l'image. Outre les cultures urbaines, il a étudié et écrit plusieurs articles et livres, principalement en portugais, sur des thèmes tels que méthodologies visuelles, culture visuelle, art ou éducation. Ses publications incluent *Porque pintamos a cidade? Uma abordagem etnográfica ao gaffiti urbano* (Fim de Século, 2010) et *Introdução à Cultura Visual. Abordagens e metodologias*, (Mundos Sociais, 2013). Il a coédité (avec Andrea Mubi Brighenti et Luciano Spinelli) *Uma cidade de Imagens* (Mundos Sociais, 2011), *Popular & Visual Culture: Design, Circulation and Consumption* (avec Clara Sarmento, Cambridge Scholars Publishing, 2014) et *Transglobal Sounds. Music, identity and migrant descendants*, (avec João Sardinha, Bloomsbury Academic Publishing, 2016). Il est aussi un des éditeurs de la revue académique brésilienne *Cadernos de Arte & Antropologia* (cadernosaa.revues.org), co-coordonateur du Grupo Cultura Visual de l'Associação Portuguesa de Ciências da Comunicação e co-coordonateur de la Rede Luso-Brasileira de pesquisa em Artes e Intervenções Urbanas (RAIU).



06.05.2019

**Contemporary expressions in Literature and other Arts in Angola**

Angola is currently going through major socio-economic and cultural changes. In our presentation we will list and discuss artistic expressions that are breaking conventional rules and perspectives. Some of the artists and projects we will consider are the music project Tsikaya, the current work of Companhia de Dança Contemporânea de Angola as well as that of Kiluanji Kia Henda. We will also discuss literary work under production, as it evolves towards a radical reconfiguration of linguistic and stylistic choices.

**Ana Maria Martinho** est professeure de littératures et cultures africaines depuis 1989. Elle enseigne à l'Universidade Nova de Lisboa et est chercheuse intégrée et sous-directrice du centre de recherche CHAM. En tant qu'enseignante ou comme conférencière invitée elle a collaboré avec des institutions d'enseignement supérieur, notamment l'Université de la Californie, Berkeley, la City University of New York (CUNY), The Graduate Center; Universidade Agostinho Neto et ISCED, à Luanda; ISCEDs et Universidades du Lubango e du Huambo; Universidade de Cabo Verde; Sorbonne Nouvelle; Oxford University; SOAS. Elle a publié plus de 70 titres (œuvres individuelles, collectives, articles scientifiques et de divulgation générale) et elle fait encore partie des comités éditoriaux de quatre revues académiques, une nationale et trois étrangères.

13.05.2019

**Fernando Pessoa et l'idée d'un mythe galvanisant de l'esprit national**

*Mensagem*, le seul livre que Fernando Pessoa a publié de son vivant, a été lu dès le premier moment en tant que poème nationaliste et conservateur. Salazar l'a intégré dans les livres d'école de son temps, tandis que la gauche, en voulant s'éloigner de cet œuvre, l'a toujours ignoré.



Cependant, ce livre s'intègre dans une conception de vérité et de mythe très spécifique de Fernando Pessoa. Ce fait remet complètement en cause toute sorte d'interprétation simpliste de ce long poème. Pessoa lui-même nous a laissé quelques précieuses clefs de lecture. Ses critiques, pourtant, ne leur ont jamais accordé l'attention qu'elles méritaient.

**Onésimo Teotónio Almeida** est docteur en Philosophie de la Brown University. Il y est professeur en Etudes portugaises et brésiliennes et donne également des cours interdisciplinaires en Renaissance et Etudes modernes au Wayland Collegium for Liberal Learning à Brown. Auteur de nombreux essais ainsi que d'écrits littéraires, il a publié plus de cent articles dans d'ouvrages collectifs et journaux, dont *A Obsessão da Portugalidade*. Il est directeur de Gávea-Brown Publications et éditeur de *Gávea-Brown*, a bilingual journal of Portuguese-American Letters and Studies. Il est coéditeur de *Pessoa Plural* ainsi de que de *l'e-Journal of Portuguese History*, tous deux publiés par Brown. Son livre le plus récent, *O Século dos Prodígios. A ciência no Portugal da Expansão* (Quetzal, 2018), a obtenu le Prix Gulbenkian de l'Academia Portuguesa de História. Il a été élu membre de l'Academia Internacional de Cultura Portuguesa et de l'Academia da Marinha. Il a reçu un doctorat honoris causa par l'Universidade de Aveiro et a été élu à l'Academia Portuguesa das Ciências.

**CARREFOURS HISTORIQUES**  
Choix historiques et identitaires – le monde lusophone des xx<sup>e</sup> et xx<sup>i</sup><sup>e</sup> siècles

SEMESTRE DE PRINTEMPS 2019

Conférences | Cours publics  
Les lundis | 16h-18h | Uni Bastions, B101

Photo © Susana Paiva

## CARREFOURS HISTORIQUES

### Choix historiques et identitaires – le monde lusophone des xx<sup>e</sup> et xxi<sup>e</sup> siècles



territoire, de son image, de régime, du tissu social, de l'économie, des idées et des modèles de vie dominants. De dernier état colonial avec des territoires en Afrique et en Asie, le pays s'est vu réduit à sa dimension européenne. Des questionnements inévitables font surface: sur son passé dictatorial et colonial; sur le présent – sur son identité et sur les appartenances politiques et culturelles plus pertinentes; sur l'avenir, surtout sur sa place dans une culture globalisée et au sein de l'Europe, après l'adhésion à la CEE. À l'enthousiasme généralisé de la population qui accueille avec joie cette entrée en Europe et veut vite enterrer le passé, répondent des voix réfléchies d'écrivains qui s'en interrogent et c'est sur ces œuvres dont je vous parlerai, plus particulièrement de *Le Radeau de Pierre* (1986) de José Saramago et *Cais das Merendas* (1982, sans traduction en français) et *Un jardin sans limites* (1998) de Lídia Jorge.

Pendant ce deuxième semestre dédié à ce thème, mais se penchant sur le xx<sup>e</sup> et xxi<sup>e</sup> siècles, ces auteurs se diversifient: les auteurs brésiliens continuent leur quête d'identité, les peuples africains réclament leurs indépendances, le Portugal se recentre sur l'Europe après une longue page de son histoire tourné vers le lointain. La communication des propositions d'autres chemins prend aussi des formes nouvelles. En parallèle à la littérature, toujours présente pour montrer des alternatives sociales et politiques, nous rencontrons aussi la musique, le cinéma, la danse et même le graffiti.



**25.02.2019**

**«Tupy, or not tupy is that the question»: Oswald de Andrade et la méthode anthropophagique**

Oswald de Andrade aura non seulement introduit «l'anthropophagie» dans la littérature brésilienne, mais il lui aura aussi donné le statut de «fait culturel total» pour paraphraser l'expression de Marcel Mauss. En repartant de la formule du *Manifesto Antropófago* (*Manifeste Anthropophage*, 1928) «Tupy, or not tupy is that the question», nous proposons une relecture de l'anthropophagie en tant que «méthode» de lecture de la littérature et de la culture brésiliennes.

**18.02.2019**

**Un tournant identitaire pour le Portugal: l'abandon des colonies et le recentrement sur l'Europe. Questionnements sous forme de romans**

La révolution du 25 avril 1974 a entraîné des changements sociaux et politiques importants pour le Portugal. Le pays est passé par un processus de transformations accéléré: du territoire, de son image, de régime, du tissu social, de l'économie, des idées et des modèles de vie dominants. De dernier état colonial avec des territoires en Afrique et en Asie, le pays s'est vu réduit à sa dimension européenne. Des questionnements inévitables font surface: sur son passé dictatorial et colonial; sur le présent – sur son identité et sur les appartenances politiques et culturelles plus pertinentes; sur l'avenir, surtout sur sa place dans une culture globalisée et au sein de l'Europe, après l'adhésion à la CEE. À l'enthousiasme généralisé de la population qui accueille avec joie cette entrée en Europe et veut vite enterrer le passé, répondent des voix réfléchies d'écrivains qui s'en interrogent et c'est sur ces œuvres dont je vous parlerai, plus particulièrement de *Le Radeau de Pierre* (1986) de José Saramago et *Cais das Merendas* (1982, sans traduction en français) et *Un jardin sans limites* (1998) de Lídia Jorge.

**Nazaré Torrão** est chargée d'enseignement de l'unité de portugais de la Faculté des lettres de l'Université de Genève, dont elle est la responsable depuis 2012 et la directrice du Centre d'Études Lusophones de la même université, depuis 2017. Elle y enseigne la langue portugaise et les littératures en portugais, en particulier la portugaise, mozambicaine et angolaise. Docteure en littérature comparée par l'Université de Genève avec une thèse sur les représentations de l'identité nationale: *Espaço narrativo e identidade nacional literária: A construção da imagem de um país na literatura de Lídia Jorge, Manuel Rui e Mia Couto*, elle travaille sur les représentations littéraires des identités nationales et sur les poétiques de l'espace et des déplacements.

**Eduardo Jorge de Oliveira** est professeur assistant en études brésiliennes (littérature, culture, médias) au Romanisches Seminar de l'Universität de Zürich (UZH). Il est également membre du Lateinamerika Zentrum – LZZ et du Zentrum Künste und Kulturtheorie – ZKK, de la même université. Sous la direction de Dominique Lestel (École Normale Supérieure – ENS, Paris) et Maria Esther Maciel (Université Fédérale de Minas Gerais – UFMG, au Brésil), sa thèse de doctorat porte sur la question de l'animalité chez Georges Bataille et Nuno Ramos. A partir de la thèse, il a publié *A invenção de uma pele – Nuno Ramos em obras* (*L'invention d'une peau – Nuno Ramos en œuvres*, São Paulo, Iluminuras, 2018).



**04.03.2019**

**Jorge Amado, Romancier social? Romancier régional?**



Jorge Amado a largement occupé la scène littéraire brésilienne et internationale des années 1930 à 2001, l'année de sa mort, au point d'en avoir longtemps été comme un auteur totemique. Comment expliquer cette place et ce succès? Il nous faut pour répondre à la question en passer par l'histoire de la littérature, rappeler l'émergence d'Amado au sein du roman dit des années 1930, qui associe engagement social et ancrage régional, comme en contrepoint des avant-gardes modernistes de la décennie précédente. Mais aussi considérer l'activité militante de l'écrivain, longtemps icône du Parti Communiste Brésilien et couronné par le Prix Staline pour la paix (rebaptisé prix Lénine...) en 1951, puis son relatif repli après le rapport Khrouchtchev. Enfin interroger son œuvre elle-même et la façon dont elle a conquis un public bien au-delà des frontières de son pays.

**Michel Riaudel** est agrégé de Lettres Modernes à Sorbonne Université, CRIMIC, EA 2561. Doctorat en littérature comparée (Nanterre, 2007): *Intertextualité et transferts* (*Brésil, États-Unis, Europe*): *réécritures de la modernité poétique dans l'œuvre d'Ana Cristina Cesar* (Rio de Janeiro, 1952-1983). HDR (La Rochelle, 2013): *Transferts et circulations France-Brésil (XVIe-XXe siècles). Traduction, littérature, histoire*. Ses travaux sur la littérature brésilienne et les circulations littéraires réfléchissent sur les notions de transfert/transferts (lecture, réception, traduction, translation) et de régime de connaissance. A dirigé le catalogue bibliographique des titres français sur le Brésil, *France-Brésil* (ADPF, 2005, distr. La documentation française); a codirigé le dossier «Littérature brésilienne contemporaine» de la revue Europe (nov.-déc. 2005, avec Pierre Rivas). Auteur de *Caramuru, un héros brésilien entre mythe et histoire* (Petra, 2017). Traducteur d'Ana Cristina Cesar, Modesto Carone, José Almino, Milton Hatoum, João Guimarães Rosa... Conseiller scientifique du portail «La France au Brésil» (BnF et Bibliothèque nationale brésilienne). Dirige actuellement les études lusophones à Sorbonne Université.



Il s'agissait, en fait, de construire une contre-hégémonie culturelle aux idées de peuple, nation et empire du salazarisme. La dictature contrôlait les médias écrits et audiovisuels, le pouvoir répressif de la censure et la violence policière. Ce sera, toutefois, grâce à la presse culturelle et, plus particulièrement, à des projets éditoriaux de poésie et surtout de récit que les néoréalistes réussissent à renouveler les images du paysage humain et physique du Portugal, en essayant de toucher un public plus large, notamment, si possible, un public de travailleurs.

**Carina Infante do Carmo** est maître de conférences à l'Université de l'Algarve. Doctorat en littérature et culture portugaises. Membre du Centre d'Études Comparatistes de la Faculté des Lettres de l'Université de Lisbonne. Publications: *Adolescer em Clausura. Olhares de Aquilino, Rêgio e Vergílio Ferreira sobre o Romance de Internato* (1998), *A Militância Melancólica ou a Figura de Autor em José Gomes Ferreira* (2010) et *A Viagem do Cronista. Antologia de Crónica Autobiográfica Portuguesa – Séculos XIX-XXI* (2018). Elle a co-organisé avec Paula Morão *Escrever a Vida. Verdade e Ficção* (2008); avec Violante F. Magalhães, les n<sup>o</sup>s 6, 7 et 14 de la revue *Nova Síntese. Textos e Contextos do Neo-Realismo* sur Manuel da Fonseca (2011), Alves Redol (2012) et *A Infância do Neo-Realismo Português* (2018); et avec Silvana Pessôa et Fernando Baião Viotti le n<sup>o</sup> 57 du journal du Centre d'Études Portugaises de la Faculté des Lettres de l'Universidade Federal de Minas Gerais (2017) sur les poètes néo-réalistes. Commissaire de l'exposition temporaire du Musée du Néo-Réalisme (Déc. 2017-Sept. 2018) *Miúdos, a Vida, às Mãos Cheias. A Infância do Neo-Realismo Português*. Ses sujets de recherche, publiés dans des revues portugaises et internationales, sont la littérature portugaise moderne et contemporaine, surtout le mouvement néo-réaliste et l'écriture autobiographique.



**18.03.2019**

**Gilberto Freyre, idéologue des deux mondes**

L'essayiste brésilien Gilberto Freyre (1900-1987) est un des intellectuels lusophones les plus célèbres dans le monde. L'ensemble de son œuvre, en particulier *Casa Grande & Senzala* (1933) (*Maitres et esclaves. La formation de la société brésilienne*, dans la traduction

française de Roger Bastide, 1952) a connu une fortune considérable. Gilberto Freyre est l'un des premiers auteurs à penser les sociétés coloniales et leur dimension raciale. Dans les années 1940, ses théories inspirent le contenu que le gouvernement brésilien veut donner à l'identité nationale. Dans les années 1950, elles servent à légitimer le colonialisme de l'*Estado Novo* portugais. La conférence insistera à la fois sur l'originalité et sur le conservatisme de la pensée de Gilberto Freyre.

**Armelle Enders** est professeure à l'université Paris-8-Vincennes-Saint-Denis et membre de l'Institut d'Histoire du Temps Présent (UMR 8244). Chargée de cours à l'Université de Genève (2012-2016). A publié notamment *Histoire de Rio de Janeiro* (Paris, Fayard, 2000); *Plutarque au Brésil* (Paris, les Indes Savantes, 2012); *Histoire du Brésil* (Paris, Chandeigne, 2016). Ses recherches portent actuellement sur la transition démocratique brésilienne dans les années 1980.



**25.03.2019**

**Claridade – le début du mouvement d'émancipation culturelle et politique au Cap-Vert**

D'habitude, pour parler d'une certaine

période littéraire on privilégie la sélection d'un petit groupe choisi d'auteurs

paradigmatiques ou, encore, un ensemble d'idées littéraires dominantes,

esthétiques, poétiques, idéologiques,

que l'on peut prendre comme support de réflexion. Mais il y a des cas, d'ailleurs peu fréquents, où le cycle littéraire de la modernité est indexé non à tel ou tel auteur, mais au nom d'une revue. C'est le cas du Cap-Vert avec *Claridade*, parue en 1936, sans se faire accompagner de l'habituel manifeste programmatique, fait singulier et peut-être prémonitoire.

On dirait fait singulier parce que, sur le plan synchronique, le mouvement littéraire qui a fondé la revue aurait dû prendre position critique et idéologique par rapport à deux référents, le portugais, le pays colonisateur, et le brésilien, pays avec lequel le Cap-Vert avait en commun bien des traits historiques et civilisationnels. Et on dirait fait prémonitoire parce que, sur le plan diachronique, l'idéologème qui motivait l'éthique des auteurs et, ainsi, leur expression esthétique et littéraire visait un horizon de longue haleine: d'abord l'autonomie par rapport aux pratiques littéraires dominantes au Portugal et, ensuite, l'indépendance, la souveraineté, sur le plan politique.

Notre travail prétend ainsi rendre explicites trois axes sémantiques, i) l'éloignement des modèles littéraires du Portugal colonisateur, ii) l'exploitation des affinités avec les modèles litté-

raires brésiliens et iii) l'absence de manifeste programmatique qui a rendu possible l'adaptation de la revue aux apports d'innovation esthétique et thématique entre les années de 1930-1960, repérés en trois cycles intermittents: le premier, 1936-1937 (trois numéros), le deuxième, 1947-1949 (quatre numéros) et le troisième, 1958-1960 (deux numéros).

**Aberto Duarte Carvalho** a été professeur à l'Universidade de Lisboa/FLUL et a pris sa retraite en 2007. Depuis l'année académique de 1974-1975 il y a enseigné des disciplines concernant la poétique, telles que la théorie littéraire, la sémiotique, les méthodes d'analyse et de lecture littéraires et s'est consacré aussi à l'enseignement des littératures africaines en portugais, étant un spécialiste de la littérature et de la culture cap-verdiennes et de la littérature de voyages. Il a été Professeur invité dans des institutions universitaires de différents pays européens et africains, au Brésil et notamment au Cap-Vert, pays avec lequel il maintient un rapport de travail continué depuis plusieurs décades. Chercheur du Centro de História da Faculdade de Letras de Lisboa, dans le domaine des «Atlantic Studies / Cultural Encounters and Intersecting Societies», il s'intéresse par la recherche en historiographie, culture et littérature cap-verdiennes, sur la littérature de voyages et sur les littératures africaines en langue portugaise.



**01.04.2019**

**Mémoires post-impériales: Luuanda de José Luandino Vieira et Luanda, Lisboa, Paraíso de Djaimilia Pereira de Almeida**

La publication de José Luandino Vieira, *Luuanda*, en 1963, marque un point de rupture dans la littérature lusophone. L'auteur a d'immédiat gagné un prix littéraire à Luanda en 1964 et, en 1965, il a été le lauréat du Grande Prémio de Romance e Novela de l'Associação Portuguesa de Escritores, distinction qui a eu comme conséquence immédiate l'appréhension des livres par la police politique, bien comme l'extinction de la société d'auteurs. Comment lit-on aujourd'hui, en 2019, ce roman, tenant compte de son contexte historique, la lutte anticoloniale pour l'indépendance et la résistance contre le fascisme, mais aussi de sa réception continuée? Quel est le rôle de la mémoire et de la post-mémoire dans la construction d'une nouvelle vision de la littérature, qui refuse d'être liée par l'identité nationale mais qui, à sa place, établit un processus de relation parmi plusieurs parties du monde, au sein desquelles l'Angola et le Portugal sont inextricablement liés de multiples façons? La présente réflexion s'inspire du livre plébiscité de Luandino Vieira et du récent roman (2018) de Djaimilia Pereira de Almeida, *Luanda, Lisboa, Paraíso*.

**Paulo de Medeiros** est professeur dans le département d'English & Comparative Literary Studies, à Warwick University. Il est aussi un chercheur associé au Centro de Estudos So-